

*métier Jacquard*, in-8, travail qu'il avait lu à la Société d'agriculture et qu'il fit vendre au profit de la crise des ouvriers cotonniers du Rhône.

Dans cette œuvre nouvelle, Paul Eymard eut en vue de défendre le mécanicien lyonnais contre les écrivains modernes qui s'attachent à lui disputer l'honneur de son invention. Jacquard, en effet, se trouve aujourd'hui en butte aux attaques les plus violentes ; on attribue à Vaucanson la création de son métier à tisser, on lui refuse à lui-même non seulement la qualité de mécanicien, mais même celle d'ouvrier. Négociant et profondément expert dans la question, Paul Eymard repousse ces prétentions anti-nationales et maintient le bien jugé de la postérité.

Ce fut encore sous le patronage de la Société d'agriculture que notre auteur fit paraître sa : *Chasse aux petits oiseaux*, Lyon, 1867, in-8 ; charmante étude, légèrement paradoxale, dans laquelle il fait le procès à tout le petit monde ailé, créé, assure-t-il, uniquement pour être mangé !

Mais comme il faisait la distinction entre les oiseaux de passage et les oiseaux sédentaires, sa brochure fut complétée par un rapport de l'éminent ornithologiste M. Mulsant qui demande une surveillance plus grande de l'autorité sur les nids de ces derniers, tout en sollicitant l'autorisation de rétablir la chasse au filet pour les premiers qui ne sont d'aucune utilité pour les agriculteurs !

Nous avons ne pas comprendre comment les hirondelles et tous les autres oiseaux destructeurs d'insectes sont inutiles à nos champs et à nos vergers ; mais les savants là-dessus en savent plus long que les chasseurs.

Il ne nous appartient pas d'intervenir ici dans cette grave question de la destruction des petits oiseaux ; « il y